

VOIX DANS LE DESERT



Centre Culturel Biblique de Publication
19 avenue Louis Mazet - F 46500 GRAMAT (FRANCE)
brochure trimestrielle de ressourcement biblique
Parution 1/2021 - n° : 373 - 64^{ème} année

Directeur de publication : Eric LARRIBAU
Imprimerie IMEAF - 26160 La Bégude-de-Mazenc

Dépôt au Parquet n° 23.162
ISSN 096-1356

C.C.P. : Bordeaux n° 0208259M022
IBAN : FR38 2004 1010 0102 0825 9M02 266

La confusion née de l'évolution

Le premier chapitre de la Bible décrit la création telle qu'en six jours, par Sa parole (Jean 1 : 1 et Hébreux 1 : 2) Dieu l'avait faite pour y placer le chef d'œuvre de ses créatures, l'homme *et* la femme (versets 26 et 27), à qui il voulait offrir ce cadre magnifique (versets 28 et 30). Créés "*selon sa ressemblance*", c'est-à-dire corps, âme et esprit comme Lui, Dieu unique, est Père, Fils et Saint-Esprit, c'est aussi "*à son image*" que Dieu les avait créés, c'est-à-dire qu'Il les chargeait aussi de le représenter au sein de cette création.

Par l'homme s'étant laissé séduire et ayant désobéi à l'ordre que, tout en préservant son libre arbitre, Dieu lui avait donné pour son bien. Avec le péché la mort est entré dans le monde, héritage de tous les hommes (1 Corinthiens 15 : 22 - Jacques 1 : 15). L'homme ne peut donc plus revendiquer sa ressemblance à Dieu ni en être Son représentant, d'autant que, par l'orgueil qui l'a amené à la désobéissance, il se veut être dieu à lui-

même. Descendants d'Adam, nous sommes tous désormais faits à sa ressemblance et selon son image, c'est-à-dire, pécheurs et mortels (Genèse 5 : 3).

C'est au milieu de ces ténèbres que Jésus, étant l'image de Dieu, est venu apporter la lumière de l'évangile (2 Corinthiens 4 : 4). C'est par Lui et par Lui seul que, dans ce monde, l'image de Dieu a pu de nouveau apparaître (Jean 14 : 9 - Colossiens 1 : 15). Quant à nous-mêmes, ce n'est que par la nouvelle naissance, c'est-à-dire par la foi en Son nom et en pouvant dorénavant contempler la gloire du Seigneur, que nous sommes transformés à cette même image (2 Corinthiens 3 : 18), attendant le jour où, dans la gloire éternelle, nous la porterons à toujours comme étant l'image du céleste (1 Corinthiens 15 : 49).

Il n'y a rien d'extraordinaire à comprendre cela, mais l'accepter, c'est une autre chose. L'accepter c'est reconnaître qu'il y a un Dieu au-dessus de tout. Cela implique qu'alors, les créatures que nous sommes auront des comptes à rendre au Créateur dont dépend leur vie. Mais entraînés dans l'orgueil de celui qu'ils ont écouté plutôt que Dieu (Genèse 3 : 5) l'homme n'accepte pas de devoir dépendre d'une puissance et d'une volonté qui soit au-dessus de lui. Du coup, toute son énergie a été mise dans le

SOMMAIRE	La confusion née de l'évolution	page 1
	Distanciation sociale	page 5
	Les valeurs de la virginité	page 6
	Nous avons tous besoin de l'église	page 9
	Voici, je viens bientôt	page 10

fait qu'en dehors de Dieu, une réponse puisse être apportée à l'origine de la vie et c'est la théorie de Darwin sur l'évolution qui en a ouvert la porte vers toutes ces fausses pistes qui ont suivi et continuent de faire errer l'humanité.

D'ailleurs, même pour qu'il y ait évolution, ne fallait-il pas qu'à l'origine il y ait eu création ? Comment toute cette nature merveilleuse qui nous entoure, bien que défigurée par l'homme, aurait-elle pu surgir de rien ? C'est vrai qu'alors on suggère le "big-bang", mais comment ce fameux "big-bang", lui aussi, aurait-il pu se produire de lui-même ? Pour qu'une grenade éclate il faut bien que quelqu'un la dégoupille, non ?

Comme l'a dit le Seigneur (Matthieu 11 : 25-26), on n'a pas besoin d'être de savants scientifiques pour se rendre compte que cette poursuite des origines de la vie épuise cette vie même qui nous a été donnée : exploitation effrénée de la terre, recherche éperdue et fort coûteuse de l'espace, laissant des populations entières mourir de faim... Et puis, comme cela est manifeste avec cette pandémie du Covid 19, ces folles théories des origines de la vie ne font que générer la mort que maintenant on redoute.

Or la vie devait se manifester par la capacité relationnelle que Dieu avait donnée à l'homme : quant à sa vocation physique, une relation saine et équilibrée au sein de cette création où il avait été placé (Genèse 2 : 15) ; quant à celle morale, une relation aimante et vraie envers ses semblables en commençant au niveau du couple (Genèse 2 : 18 et 23) ; quant à celle spirituelle, une relation pure et sainte

envers son créateur (Genèse 3 : 8). Mais, par sa désobéissance, la mort est déjà intervenue dans la relation de l'homme avec son créateur, et la croix où Jésus donna sa vie est la démonstration ultime de cette opposition de l'homme à Dieu (Jean 19 : 15) ; la mort morale qui la suit est à l'œuvre (Genèse 3 : 12), se manifestant par des divorces, des revendications de toutes natures, des attentats, des guerres... et, aujourd'hui, le confinement en sonne le glas ; voisins, amis, enfants, petits-enfants et même conjoints, potentiels porteurs du virus de la mort, étant à regarder comme des ennemis de cette guerre sans précédent ; la mort physique, elle aussi, est bien avancée vue l'exploitation outrancière de ce que Dieu avait mis à la disposition de l'homme pour son bien (Romains 8 : 20). Les nations n'ont-elles pas mis toutes leurs ressources à disposer d'un arsenal capable de détruite la terre en quelques minutes tout en cherchant, par contre et à grands frais, que quelques survivants puissent échapper à cette destruction, en espérant retrouver la vie sur la lune, sur mars ou sur quelque autre planète ...

"Malheureux être humain que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? J'en remercie Dieu, c'est possible par Jésus-Christ notre Seigneur !... En effet, la loi de l'Esprit de vie qui donne la vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort."

(Romains 7 : 24 et 8 : 2 - version Segond 21)

Mais, pour revenir à notre sujet, voyons plutôt ce que Dieu avait "dit" - pour ne pas dire "prédit" :

On est souvent passé à la légère sur ce passage de l'Écriture qui se trouve en

Lévitique 18 : 23 à 30. Mais ne devrait-on pas dire plutôt que c'est par une fausse pudeur que l'on n'a pas voulu le regarder en face et comprendre ce que, par lui, Dieu voulait nous dire :

*“Tu ne coucheras point avec une bête, pour te souiller avec elle. La femme ne s'approchera point d'une bête, pour se prostituer à elle. **C'est une confusion (une abomination).** Ne vous souillez par aucune de ces choses, car c'est par toutes ces choses que se sont souillées les nations que je vais chasser devant vous. Le pays en a été souillé ; je punirai son iniquité, et le pays vomira ses habitants. Vous observerez donc mes lois et mes ordonnances, et vous ne commettrez aucune de ces abominations, ni l'indigène, ni l'étranger qui séjourne au milieu de vous. Car ce sont là toutes les abominations qu'ont commises les hommes du pays, qui y ont été avant vous ; et le pays en a été souillé. Prenez garde que le pays ne vous vomisse, si vous le souillez, comme il aura vomi les nations qui y étaient avant vous. Car tous ceux qui commettront quelqu'une de ces abominations seront retranchés du milieu de leur peuple. Vous observerez mes commandements, et vous ne pratiquerez aucun des usages abominables qui se pratiquaient avant vous, vous ne vous en souillerez pas. Je suis l'Éternel, votre Dieu.”*

“Je suis l'Éternel, votre Dieu” souligne tout particulièrement, l'attention que nous devons porter à ce qui est écrit. Or c'est par cette expression qui introduit ce chapitre 18 du livre du Lévitique.

Mais, pourrait-on penser, qu'est-ce que cela vient faire ici ?

Tout d'abord, cela dénonce clairement que Dieu distingue l'homme de l'animal, ce qui s'oppose catégoriquement à la théorie qui ferait de l'homme un produit fini de l'évolution des espèces. D'ailleurs, en suivant cette théorie, le soi-disant “homo-sapiens”, ne serait pas un produit fini, car qui nous dit alors que l'évolution n'évolue pas encore ?

Avec Dieu, c'est autre chose, puisqu'il est dit qu'en Jésus, *Il est le même, hier, aujourd'hui et éternellement* (Hébreux 13 : 8). C'est là le fondement inébranlable de la foi de tous ceux qui ont mis leur confiance en Dieu.

Ce qui est certain, c'est ce que la Bible affirme quant à la prétention et la méchanceté des hommes qui iront de mal en pis. C'est ce qui se vérifie plus que jamais aujourd'hui, dépassant tout ce que cela a pu être jusqu'à ce jour (voir 2 Timothée 3 : 1-5). Il est vrai qu'au vu des vestiges que nous ont laissés les différentes civilisations qui nous sont précédées, nous pourrions quand même nous interroger, ne serait-ce que pour garder un peu d'humilité.

La Bible, elle, est formelle quand elle dit :

“L'homme animal (traduit souvent par l'homme naturel) ne reçoit pas les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, car elles lui sont folie ; et il ne peut les connaître, parce qu'elles se discernent spirituellement.”

(1 Corinthiens 2 : 14, version Darby qui, pour “l'homme animal”, précise en note : *l'homme animé seulement par son âme créée, sans l'enseignement et la puissance du Saint Esprit.*)

Par ailleurs, et par extension, cet avertissement de Lévitique 18 dénonce les manipulations génétiques qui sont pratiquées dans bien des laboratoires dits de recherche.

Tout d'abord - et nous n'avons fait qu'écouter ! -, n'avait-on pas appris que le "Sida" qui a fait et continue de faire tant de ravages, relevait, à l'origine, de ce dérèglement dénoncé par Dieu dans ce passage du Lévitique mentionné ci-dessus, avertissement qui, par ailleurs, est répété plusieurs fois dans les Ecritures ?

N'avons-nous pas entendu de même que, soi-disant, dans l'espoir de trouver un vaccin contre ce fameux "Sida", dans le laboratoire de Wuhan en Chine, d'où semble être parti le Covid 19, on s'adonne à des recherches où les "génomomes" des animaux et de l'homme - jusqu'à prélever ces derniers sur des embryons provenant d'enfants tirés du sein de leur mère par avortement ! - sont utilisés ensemble de la même manière, ce qui relève bien de la **confusion** de laquelle Lévitique 18 fait état. Dans nos pays dits chrétiens, quand bien même du christianisme il ne reste pratiquement plus rien, une certaine retenue semble encore prévaloir. Mais en Chine, pays athée s'il en est un, on se moque de cette éthique judéo-chrétienne, au point que des chercheurs français et américains, pour se libérer de toute contrainte, ont rejoint les laboratoires de ces pays où tout est permis.

Si nous ne voulons pas nous laisser entraîner à croire que la situation actuelle a été préméditée, il n'en reste pas moins vrai qu'à force de jouer aux apprentis sorciers, ce qui est aujourd'hui devait éclater un jour

ou l'autre. Face à la révolte actuelle des hommes contre Lui, Dieu ne pouvait retenir ce qu'Il avait Lui-même dit devoir arriver :

"Si tu n'obéis point à la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu n' observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements et toutes ses lois..."

...L'Éternel te frappera de langueur (consommation), de fièvre, d'inflammation, de chaleur brûlante, de dessèchement, de jaunisse et de gangrène, qui te poursuivront jusqu'à ce que tu périsses."

(Deutéronome 28 : 15-23)

"on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi."

(Galates 6 : 7)

"comme un petit feu peut embraser une grande forêt. "

(Jacques 3 : 5)

Tout ce dérèglement ne relève-t-il pas de cette folle théorie de l'évolution des espèces dont Darwin a été le promoteur, lui qui, plus tard pourtant, semble avoir reconnu l'erreur et la folie de cette théorie qu'il avait malheureusement lancée ?

Quand nous réveillerons-nous de cet état de chose ? C'est encore le temps de la grâce et cet appel devient de plus en plus pressant :

"Revenez à moi, dit l'Éternel des armées, et je reviendrai à vous, dit l'Éternel des armées."

(Zacharie 1 : 3)

"Quand la famine, la peste, la rouille et la nielle,... seront dans le pays,... quand il y aura des fléaux ou des maladies quelconques ; si un homme,... fait entendre des prières et des supplications, et que

chacun reconnaisse sa plaie et sa douleur... exauce-le des cieus, du lieu de ta demeure, et pardonne ; rends à chacun selon ses voies, toi qui connais le cœur de chacun, car seul tu connais le cœur des enfants des hommes, et ils te craindront pour marcher dans tes voies tout le temps qu'ils vivront."

(2 Chroniques 6 : 28-31)

Cependant ce qui est dit en Jérémie 8 : 10-12, qui comme les passages précédents, est également porteur d'une vision prophétique, nous laisse bien perplexes quant à la manière dont est gérée la crise actuelle :

"Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont avides de gain ; depuis le prophète (celui qui dit savoir) jusqu'au sacrificateur (celui qui devrait diriger de la part de Dieu), tous usent de tromperie. Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple : Paix ! paix ! disent-ils. Et il n'y a point de paix. Ils seront confus, car ils commettent des abominations ; Ils ne rougissent pas, ils ne connaissent pas la honte ; c'est pourquoi ils tomberont avec ceux qui tombent, Ils seront renversés quand je les châtierai, dit l'Éternel. Je veux en finir avec eux, dit l'Éternel."

“Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes.”

Romains 1 : 28

DISTANCIATION SOCIALE

S'il y a un mot qui pourrait être qualifié de mot négatif de l'année 2020, c'est probablement celui de "distanciation sociale". Sur ordre gouvernemental, nous devons respecter la distanciation sociale, ne plus serrer la main à notre vis-à-vis, ni lui donner l'accolade. Pendant nos cultes, nous devons garder nos distances et ne participer aux chants que si seulement nous sommes assez éloignés des autres et ne pas quitter le masque. Pour faire nos courses, nous portons des masques, désinfectons sans cesse nos mains, éternuons dans le coude, et cachons l'expression de notre visage derrière un bout de tissu. C'est ainsi qu'imperceptiblement nous devenons des êtres sans visage, sans expression, pour ne pas

dire sans âme ! Et pourtant nous avons tellement besoin de la réaction de notre vis-à-vis, de sa réponse, de sa bienveillance, de sa compassion. Nous avons le désir d'être embrassés, d'entendre un mot gentil, de voir un regard compréhensif, de sentir une poignée de main chaleureuse.

Mais stop – maintenant, c'est la distanciation sociale ! Sans mettre en question le bienfondé de ces mesures, n'en ressentons-nous pas néanmoins un sentiment étrange ? Où est l'humain ? L'être humain fait d'esprit, d'âme et de corps ?

En observant cela, ne pouvons-nous pas penser qu'il y en a Un qui aurait eu bien des raisons pour garder la "distanciation

sociale” ? Dieu qui habite dans la lumière inaccessible, qui dans tout son être est saint et pur, n’aurait-il pas pu se tenir à distance ? Il a fait tout le contraire. En Jésus-Christ, Il s’est fait homme et s’est approché des méprisés, a guéri ceux qui étaient malades, sans craindre la contagion, s’est mis à table avec des marginaux, a eu compassion de ceux qui pleurent, a consolé les abandonnés et relevé les misérables.

Oui, Dieu est en souci à cause de notre distanciation sociale, particulièrement de celle qui nous sépare de Lui. C’est le péché qui nous sépare de Lui. Puisqu’il en est ainsi, le Fils de Dieu va volontairement entrer dans une certaine “distanciation sociale” par rapport à son Père, à Son royaume, à Ses anges, à Sa zone d’influence, à Sa puissance. Il se charge de notre dette et de notre péché, porte la croix de la honte, se fait clouer sur ce bois, “Lui qui est de condition divine, il n’a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, mais il s’est dépouillé Lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains. Reconnu comme un simple homme, il s’est humilié en faisant preuve d’obéissance jusqu’à la mort, même la mort sur la croix.” (Philippiens 2 : 6-8)

Sur la croix de Golgotha, Il supporte la pire des “distanciation sociale”. Abandonné par Ses amis, conspué et torturé par ses ennemis, attaqué par l’enfer et finalement abandonné même par Son Père. C’est cela, la “distanciation sociale” divine, causée par notre faute et notre péché. Mais tout en entrant dans une “distanciation sociale”, à savoir le péché.

“En effet, celui qui n’a pas connu le péché, il l’a fait devenir péché pour nous afin qu’en Lui nous devenions justice de Dieu.”

(2 Corinthiens 5 : 21)

Nous pourrions donc à nouveau nous approcher de Lui, pas seulement pour une poignée de main ou une accolade furtive, un mot bienfaisant ou un geste de bienvenue. Non, mais pour beaucoup plus : Il nous invite à devenir Ses héritiers, Ses enfants. Pour toujours. Il a ôté la “distanciation sociale” afin que nous puissions être auprès de lui à son banquet.

“Je serai pour vous un Père et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant.”

(2 Corinthiens 6 : 18)

D’après Samuel Rindlisbacher
Appel de Minuit 11/2020

LES VALEURS DE LA VIRGINITÉ

Combien de femmes regrettent d’avoir perdu leur virginité trop tôt.

Nous ne parlons pas de celles qui ont été violées ou contraintes. Non ! Nous parlons de celles qui ont volontairement choisi

d’avoir des rapports sexuels avec leur petit ami juste parce qu’elles estimaient être trop amoureuses et se sont précipitées à se donner à celui qu’elles croyaient être l’homme de leur vie.

La virginité ne sert qu'une seule fois donc vous devez la garder comme un trésor.

N'ayez pas honte de dire que ce jardin secret sera pour celui seul que Dieu a choisi d'être pour chacune d'entre vous. Chère sœur, que l'on traite aujourd'hui de ringarde, de "pauvre fille attardée", vous ne le savez peut-être pas, mais ceux qui ont un peu vécu peuvent vous le dire, beaucoup de filles vous jalouent parce qu'elles regrettent d'avoir franchi le pas.

La virginité ne s'achète pas, elle est extrêmement précieuse et unique. N'oubliez surtout pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit. (1Corinthiens 6 :19)

Avec ce copain d'une heure, aucun lien solide entre vous n'a été tissé sous le regard de Dieu, et si vous en êtes amoureuse folle aujourd'hui, sachez qu'il peut vous laisser tomber du jour au lendemain en vous disant, en acte ou en paroles, que vous n'êtes pas la personne qu'il lui faut, ayant trouvé mieux ailleurs.

Alors, avant d'offrir votre virginité à quelqu'un, ayez la sagesse d'attendre que vous puissiez passer à un engagement beaucoup plus sérieux que le simple copinage, à savoir, celui du mariage. Si un homme vous aime vraiment, il doit savoir attendre, car le vrai amour sait attendre.

Oui ! votre virginité est précieuse, mais, en savez-vous et en appréciez-vous le pourquoi ?

Pensez seulement un instant à celui que Dieu placera peut-être un jour devant vous, pour que vous soyez son épouse :

1. ne pensez-vous pas qu'alors ça lui fera très mal de savoir que son épouse a été gratuitement embrassée par ses copains.

2. Ça ne lui fera pas aussi mal de savoir que les seins de son épouse ont été gratuitement pressés (voir Ezéchiel 23 : 3 et 8) par ses copains.

3. Ça lui fera tout autant de mal de savoir que la nudité de son épouse a été vue et manipulée gratuitement par ses copains.

4. Combien ça vous fera mal à vous aussi de savoir que votre époux a dû sortir plus de 5000 dollars pour vous doter, alors que plusieurs jeunes gens t'ont déjà eu gratuitement.

Chères sœurs quel cadeau donnerez-vous à celui qui va vous épouser ?

Ayant donné votre virginité à cet homme d'un jour que, sans réfléchir, vous avez aimé follement, que donnerez-vous maintenant à celui qui va vous honorer devant votre famille, l'état et Dieu Lui-même au sein de l'église ?

Pensez-vous qu'il y a un homme qui videra sa poche et son économie pour vous honorer ainsi ?

Sachez en tout cas que nous écrivons ces lignes avec des larmes dans les yeux et dans le cœur.

Chères sœurs, le meilleur cadeau qu'un homme puisse donner à une femme c'est "le mariage", mais le plus beau et unique cadeau qu'une femme peut donner à un homme c'est sa "virginité"

Alors pourquoi voudriez-vous souiller cette seule et unique chose précieuse de votre corps ?

Posons-nous ces questions.

- Pourquoi la Bible valorise la virginité de la reine Esther ? (Esther 2 : 2-17)
- Pourquoi la Bible souligne-t-elle la virginité des quatre prophétesses dans Actes 21 : 9 ?
- Pourquoi, par Moïse, Dieu avait prescrit aux sacrificateurs de ne prendre pour femme qu'une vierge ? (Lévitique 21 : 7 et 13)
- Pourquoi la jalousie de Dieu voulait que l'Eglise soit un jour présentée à Christ comme une vierge pure ? (2 Corinthiens 11 : 2)
- Pourquoi le roi David étant malade, on alla chercher une vierge ? (1 Rois 1 : 2-4)
- Pourquoi la virginité que Dina avait perdue gratuitement avait déclenché une pareille révolte chez ses frères ? (Genèse 34)
- Pourquoi en attente de notre céleste époux, nous sommes tous considérés comme des vierges ? (Mathieu 25 : 1-13)
- Pourquoi la Bible dit que les femmes âgées doivent enseigner les jeunes filles à rester pures ? (Tite 2 : 5)
- Pourquoi, pour se revêtir de notre humanité, fallait-il que Jésus naisse d'une vierge, Marie, ce qui avait été annoncé plus de 700 ans auparavant. (Esaïe 7 : 14 - Mathieu 1 : 23)

Quelles réponses donnerez-vous à ces questions ? C'est juste parce qu'une femme déshonorée avant le mariage perd toutes ses

valeurs, sa dignité, son honneur et son onction !!! Nous ne disons pas cela pour faire du mal à qui que ce soit, mais, face aux dérèglements tellement prisés dans le monde aujourd'hui, pour que la vérité soit établie en vue du seul vrai bonheur. Ne voulant pas laisser les âmes devant ce qui certes, du point de vue humain, reste un échec, nous pensons qu'en Dieu, par la repentance et la confession, est la seule voie de salut. Le chemin qui y conduit peut sembler difficile comme Paul y fait allusion quand il dit :

“Je crains qu'à mon arrivée mon Dieu ne m'humilie de nouveau à votre sujet, et que je n'ai à pleurer sur plusieurs de ceux qui ont péché précédemment, et qui ne se sont pas repentis de l'impureté, de la débauche, et des dérèglements auxquels ils se sont livrés.”

2 Corinthiens 12 : 21

Il reste cependant le seul chemin qui puisse redonner un sens à des vies brisées.

Vous les hommes, spécialistes à déshonorer les filles d'autrui écoutez ceci.

“Si un homme séduit une vierge qui n'est point fiancée, et qu'il couche avec elle, il paiera sa dot et la prendra pour femme. Si le père refuse de la lui accorder, il paiera en argent la valeur de la dot des vierges.”

Exode 22 : 16-17

Mes frères est-ce que vous accomplissez cette parole ?

Si Jésus, considéré dans l'Écriture comme le céleste époux, réclame que Son Église, qui elle est vue et aimée comme étant Son épouse, est sanctifiée et purifiée par Lui pour le temps où *Il se la présentera glorieuse, sans tâche ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable* (Ephésiens 5 : 26-27), c'est que Lui-même a été un "exemple parfait" (1 Pierre 2 : 21)

Honte à ces hommes qui jettent vilement et vilainement leur "chasteté", qui sont destructeurs de destinées et qui ruinent ce à quoi le créateur reste fermement attaché.

L'Évangéliste John Star a dit qu'au jour du jugement, il fera chaud pour eux ! (voir Apocalypse 21 : 8 entre autres).

Jeunes filles et jeunes gens, arrêtez-vous, réfléchissez. Ne soyez pas de ces moutons de Panurge qui suivent aveuglément des modes qui ne conduisent qu'au regret, à la

honte, à la ruine de cette vie si courte qui, sur cette terre, nous est accordée.

Que voulez-vous faire de votre "virginité" ou de votre "chasteté" ?

La perdre ou l'offrir en cadeau de noces à celui ou celle qui fera de vous pour le temps du pèlerinage terrestre, son époux, son épouse ?

On ne sert pas des mets délicats et savoureux dans l'écuelle d'un chien.

À VOUS DE CHOISIR !!!

"Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie..."

"Que toutes tes voies soient bien réglées."

Proverbes 4 : 23 et 26

Nous avons tous besoin de l'Eglise !

« Ne prenons pas l'habitude de délaisser nos églises. »

Dieu a inventé un équipement de survie pour permettre à Ses enfants de traverser les circonstances difficiles de la vie. Il l'a appelée l'Eglise !

Personne n'imagine qu'un bébé puisse grandir et se développer tout seul, de même Dieu n'a jamais eu l'intention de nous laisser grandir en maturité spirituelle en vase clos. Le développement spirituel est un projet d'équipe et nous devrions nous en réjouir car cela nous libère de l'écrasante responsabilité d'avoir à nous débrouiller tout seul. Nous avons besoin de pères, de mères, de frères et de sœurs

"spirituels" qui seront à même de nous aider. Au sein de la création qu'au terme des 6 jours, Il avait pourtant considéré comme très bonne (Genèse 1 : 31), Dieu n'a pas voulu laisser Adam seul, disant :

"il n'est pas bon que l'homme soit seul."

Genèse 2 :18

L'Eglise universelle est constituée des croyants de la terre entière ; l'église locale, des croyants d'un endroit particulier.

L'auteur de la lettre aux Hébreux affirme :

"N'abandonnons pas notre assem-

blée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement..."

Hébreux 10 : 25

Peut-être pensons-nous ne pas avoir besoin d'encouragement en ce moment. Cela est possible, mais demain, la semaine prochaine ou le mois prochain ? Et puis, aurions-nous oublié ceux qui ont besoin de nos encouragements ou de notre aide ?

La vie se développe en vertu de deux principes :

- 1- Le principe parasite, lorsqu'un organisme se nourrit de l'autre sans rien lui donner en retour.
- 2- Le principe de symbiose, lorsque deux organismes différents s'enrichissent l'un l'autre, sans se détruire ou abuser de leurs forces respectives.

Paul décrit l'Eglise comme étant constituée de ceux qui appartiennent à la Maison de Dieu (Ephésiens 2 : 19), au sein de laquelle les membres, s'alignant sur la pierre angulaire qu'est Christ, contribuent dans l'unité à *"former un édifice bien coordonné, qui s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur ... une habitation de Dieu en Esprit."* (Ephésiens 2 : 21-22).

Paul ne parle jamais d'un développement individuel possible ailleurs qu'au sein de l'Eglise. Notre seule chance de maturité passe par nos relations avec nos frères et nos sœurs faites pour nous enrichir les uns et les autres.

d'après

"Sa Parole Pour Aujourd'hui",

Jeudi 20 août 2020

"Vous, bien-aimés, vous édifiant vous-même sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu."

Jude 20

“ VOICI, JE VIENS BIENTÔT ”

Dans le dernier chapitre de l'Apocalypse et pour clore le livre de la révélation de Dieu qu'est la Bible, trois fois, par l'esprit prophétique, le Seigneur Jésus vient dire : "voici je viens bientôt."

La première fois, c'est au verset 7 :

"Voici, je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre !"

C'est pour s'adresser alors à ceux qui gardent précieusement les paroles de la prophétie, dite *"de ce livre"*, c'est-à-dire

l'Apocalypse. Cependant, au-delà, cette expression ne concerne-t-elle pas toute la Parole de Dieu qu'est la Bible.

En Luc 24 : 26-27, l'après-midi de ce jour où Jésus ressuscité était sorti du tombeau, deux disciples ayant quitté Jérusalem se rendaient dans leur village d'Emmaüs. Jésus-Lui-même se joignant à eux sans se faire connaître, ne leur avait-Il pas dit ?

"Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et

par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.”

Or, apocalypse ne veut-il pas en effet dire : révélation ?

Combien, en ces temps que nous traversons, cette promesse du Seigneur n'est-elle pas, plus que jamais, actuelle ?

La seconde fois, c'est au verset 12 :

“Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre.”

N'est-ce pas en rapport avec ce qui nous est dit en 2 Corinthiens 5 : 9

“Il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.”

Combien cette déclaration du Seigneur devrait donc nous rendre attentif, car, par ailleurs il est dit *que “tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.”* (Hébreux 4 : 13).

A qui le Seigneur pourra-t-il alors dire :

“C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.”

Matthieu 25 : 21 et 23

Enfin, la troisième et dernière fois, en clôturant toute la Parole de Dieu, c'est au verset 20 que cette déclaration est attestée

accompagnée de ce merveilleux écho qui, par l'Esprit, est le soupir des rachetés :

“Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! “

Si du moins nous voulons bien encore l'entendre, cette promesse du Seigneur ne sonde-t-elle pas nos cœurs en ce moment où la vie de l'église est encore liée à l'histoire du monde ?

Alors que Dieu a usé de tant de miséricorde sur l'année écoulée, une nouvelle année de grâce est devant nous. Outre l'impiété qui

est grandissante, face à l'agitation et la confusion qui se manifeste parmi les nations dans le monde entier, nous ne pouvons nier que bien des signes des derniers temps dont Dieu a bien voulu nous faire connaître par Sa Parole, se

déroulent tous les jours sous nos yeux.

Mais ce qui devrait nous atteindre au plus profond de nous-mêmes, c'est qu'un nombre toujours plus grand de ceux qui revendiquent leur appartenance au christianisme, ont mis de côté cette réalité du retour du Seigneur pour son Eglise, estimant qu'il s'agit là d'une utopie. Ainsi se dessine de plus en plus la ligne de démarcation entre les cinq vierges sages et les cinq vierges folles de la parabole donnée par Jésus en Matthieu 25 : 13.

Viens, Seigneur !

Viens, Seigneur, viens ! C'est le cri de la foi
Qui, par l'Esprit, s'élève jusqu'à Toi.
Accents d'Amour, quand dans l'Eglise
Tes rachetés le réalisent.
Amen ! viens Seigneur
Couronné de gloire et d'honneur,
Aux yeux des tiens, paraît en ta splendeur.

Ainsi, les philosophes et les sceptiques ne sont plus seuls à attaquer cette vérité du retour du Seigneur pour venir chercher Son Eglise. Elle est battue en brèche par ceux qui, dépositaires de la Bible, devraient être, au plus haut niveau, responsables de son message de vie et d'espérance pour l'humanité.

Par ce qu'on appelle l'œcuménisme, ces mêmes hommes recherchent l'unité à tout prix sur cette terre corrompue par le péché, unité qui n'est qu'en Christ et qui sera manifeste quand, justement, Il sera venu pour rassembler son Eglise autour de Lui dans les lieux célestes. Du coup, nombres d'âmes sincères cherchent dans l'illusion d'une paix qui leur échappent, un refuge à toute cette confusion et cette violence qui ne fait que croître aujourd'hui dans le monde. Cela les amène, malheureusement, à tomber de mal en pis.

Au chapitre 3 et au verset 11 de ce même livre de l'Apocalypse, nous retrouvons cette promesse de Jésus à son Eglise :

“Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.”

Quand bien même on prétendrait que cette promesse était faite à l'église de Philadelphie qui n'est plus, le Seigneur ne peut ni ne veut se renier lui-même. L'amour Lui avait fait dire d'Israël :

“Je me souviens de ton amour lorsque tu étais jeune, de ton affection lorsque tu étais fiancée, quand tu me suivais au désert, dans une terre inculte.”

Osée 2 : 2

Tout inconstant qu'ait été pour Lui ce peuple mis à part, ce qui est dit ici n'est-il pas moins, pour nous qui croyons, une de ces merveilleuses promesses qui nous a sou-

tenus dans bien des situations douloureuses, étant faite par Celui dont il est dit, alors qu'Il s'avançait vers la croix :

“Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et

ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.”

Jean 13 : 1 version Martin

Face à cet état de choses qui est celui dans lequel s'enfonce de plus en plus ce qui se dit être l'Eglise dans le monde, ne devrions-nous pas nous humilier de notre pauvre état, de nos divisions, alors que, par ailleurs, tant de nos frères et sœurs souffrent de la persécution, pourchassés pour leur foi ? Mais le manque d'onction, la pénurie de pasteurs et de docteurs, la rareté des bergers, l'absence de cet amour sans égoïsme, n'enlèvera jamais rien à cette promesse qui est celle qui, plus que jamais, devrait nous maintenir dans un saint et pur état de réveil :

“Je viens bientôt !”

Voici, Je viens !

“Voici je viens bientôt ; attendez ma venue !”

Nous dit le Rédempteur
Jésus, notre Sauveur.

Alléluia !

Oui, viens Seigneur Jésus,
Sur l'éclatante nue.